

JOURNÉE DE LA PÉDAGOGIE 2026, AVIGNON UNIVERSITÉ

L'IAAG à l'université :

le combat n'est pas perdu !



PANIQUE MORALE

À travers l'analyse des discours dans la presse d'information générale anglophone, Crépel et Cardon (2022) démontrent la coexistence de deux grands registres d'appréhension de la question :

1. l'un, fondé sur l'idée de remplacement, projette l'IA comme une menace existentielle pour l'humanité ;
2. l'autre, d'inspiration légaliste, plaide pour un encadrement de la relation homme-machine.

Dans l'enseignement supérieur, la panique s'installe chez certains enseignants, qui font écho à des prises de parole dans l'espace médiatique en adoptant un discours catastrophiste.

AI HYPE (Bender et Hanna, 2025)

Ces discours prêtent des capacités infinies aux outils d'IA. Ils nourrissent une rhétorique de la « toute-puissance » des industries numériques et l'inscrivent dans un imaginaire digne de la science-fiction.

Penser l'IA en termes d'effets et d'impacts demeure particulièrement favorable aux entreprises d'IA, qui contribuent à faire croire à la formidable valeur commerciale de leurs produits.

Le secteur privé est d'ailleurs largement surreprésenté parmi les sources consultées lors de la rédaction des rapports institutionnels consacrés à l'IA (Bélisle-Pipon et *al.*, 2023).

SCIENCES • MATHÉMATIQUES

Quand l'IA pollue les forums de maths

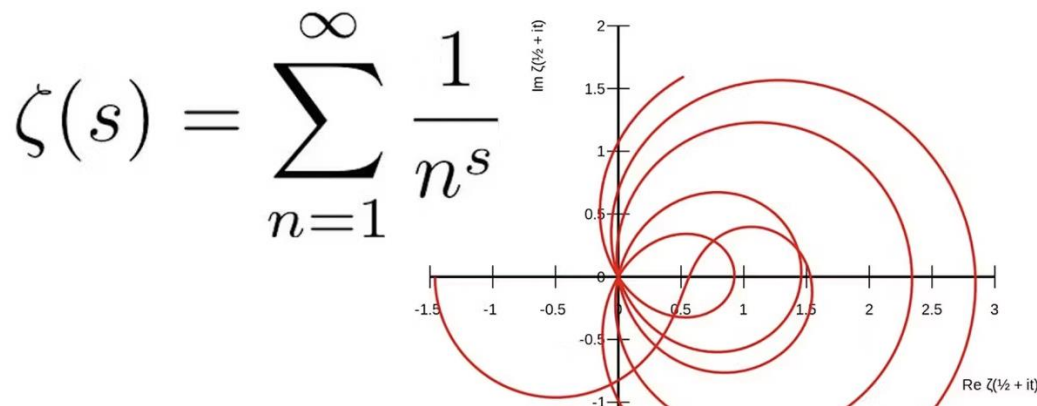
Les sites spécialisés sont confrontés à un afflux de « contributions » nourries par des intelligences artificielles.

Par David Larousserie

Publié le 25 décembre 2025 à 08h00 - Lecture 2 min.

Offrir l'article Lire plus tard

Article réservé aux abonnés



Larousserie, D. (2025, décembre 25).
« Quand l'IA pollue les forums de maths »,
Le Monde, [En ligne](#).

INDÉNIABLEMENT PUISSANTS

Même s'ils ne peuvent pas tout faire, ces outils sont indéniablement puissants : facilité d'accès, rapidité de réponse aux requêtes, adaptabilité dans l'appropriation des contenus produits, usages difficilement traçables... Cette situation est appelée à s'accroître, à mesure que les IAG se démultiplient et s'améliorent. Les hallucinations s'améliorent.

L'IA fait partie des technologies *enabling* (Brey, 2017) qui renouvellent une large gamme de secteurs et d'industries, en même temps qu'elle se combine facilement avec d'autres technologies pour créer d'autres produits et services. **Elles interviennent déjà dans les pratiques d'étude et d'enseignement.**

Mais au-delà des préoccupations
qui réduisent l'IA à ses effets de
pouvoir, **quelles autres pistes de
réflexion émergent autour de
l'usage de l'IA dans
l'enseignement supérieur ?**

1. RESTITUER DANS LA LONGUE HISTOIRE DES USAGES NUMÉRIQUES

1. Les IAG n'arrivent pas dans un paysage dépourvu de technologies numériques (Selwyn, 2011). Depuis plus de vingt ans, Internet, les bibliothèques numériques et les plateformes reconfigurent en notre rapport à la connaissance, à l'écriture et à la réflexion.
2. Revenir à un postulat sociotechnique consiste dès lors à situer tout usage des médias et des technologies dans un environnement ouvert, pluriel et imprévisible de pratiques (Chateauraynaud et Lamy, 2024). Les modalités concrètes d'utilisation (hétérogènes, situées et évolutives) sont indispensables à prendre en compte pour comprendre les effets réels de ces dispositifs.



1974 : L'ordinateur remplacera-t-il le professeur ? | *Archive INA*, YouTube

2. APPRENDRE À UTILISER DE MANIÈRE RÉFLEXIVE

Il s'agit d'aider les étudiants à sortir de la « pensée magique » et à développer un esprit réflexif (Fozières, 2025) vis-à-vis de ces outils, en respectant de règles claires.

1. L'IAG n'est pas une source : c'est un outil. À ce titre, elle doit faire l'objet d'une réflexion explicite sur la manière dont vous vous en servez pour soutenir votre parcours universitaire, vos apprentissages et votre travail intellectuel.
2. Cette réflexion ne peut faire l'économie d'une attention portée à la matérialité de l'IA (comme celle d'Internet, voir Cellard et Marquet, 2025) : aux réseaux humains et non humains nécessaires à son fonctionnement, aux infrastructures techniques, aux ressources énergétiques mobilisées et aux formes de travail souvent invisibilisées qu'elle implique (Crawford, 2021).

FAIRE DE L'ERREUR UNE SOURCE ?

En plaçant ce qu'il entend par erreur (résultats inadaptés, pas fiables ou incohérents) au centre de la démarche, l'utilisateur de l'IA explore de nouvelles formes de créativité. Cela permet de dépasser les conceptions traditionnelles de l'erreur, perçue non plus comme une simple déviation à corriger, mais comme une valorisation des accidents, des échecs et des résultats inattendus comme des points de départ pour l'imagination et l'innovation (Auray, 2007 ; Merton et Barber, 2004).

Le duo d'artistes **Sofia Crespo et Feileacan McCormick** met souvent en lumière les lacunes des bases de données sur lesquelles l'IA s'appuie. Parle-t-on ici de l'erreur humaine, ou de résultats inadaptés produits par les IA ? A expliciter



3. REPENSER LE RAPPORT À L'ÉVALUATION

Sortir d'une approche uniquement fondée sur la sanction :

1. il s'agit d'amener l'étudiant à comprendre que ce n'est pas seulement la note qui compte, mais la responsabilité qu'il engage dans son parcours de formation. Cela suppose de clarifier explicitement les attendus du cours, et donc les compétences et apprentissages réellement évalués.
2. Réinventer nos méthodes pédagogiques : la traditionnelle fiche de lecture fait-elle encore sens ? Comment valoriser des formes d'analyse et de restitution qui mobilisent un « savoir incarné » (hooks, 1994), en articulant expérience, réflexion critique et appropriation des savoirs ?

REPENSER LES MODALITÉS D'ÉVALUATION

- Encourager l'oral par le questionnement direct ;
- Réinventer les exposés, en mettant l'accent sur le débat et la confrontation d'idées ;
- Privilégier la qualité des séances plutôt que la quantité de thématiques abordées au long du semestre ;
- Favoriser les temps de travail sur table et sur place, afin d'accompagner les étudiants dans la réalisation d'un dossier ;
- Encourager la restitution des enquêtes de terrain et des expériences personnelles ;
- Exiger la traçabilité des sources consultées (par exemple, dans le cas d'un entretien, demander à voir le fichier source) ;

4. POSER UN CADRE

L'usage de l'IA est autorisé, à condition d'être explicitement déclaré. Constituent en revanche un « plagiat par IAG » la substitution intégrale du travail humain par la machine, ainsi que toute absence d'analyse critique de l'usage qui en est fait.

Il convient donc de préciser les limites inacceptables, susceptibles d'entraîner une sanction pouvant aller jusqu'au conseil de discipline : présenter comme personnel un travail en réalité produit par une machine ; utiliser de fausses références ou des citations inventées ; ou encore construire un « terrain halluciné », fondé sur des informations inventées ou des données fictives.

Usage de l'IA ou non, l'étudiant reste entièrement responsable pour le travail qu'il produit durant son parcours d'enseignement.



Accueil - Engagement étudiant concernant l'usage de l'intelligence artificielle

ENGAGEMENT ÉTUDIANT CONCERNANT L'USAGE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'engagement précise les usages de l'intelligence artificielle dans le cadre de votre formation à l'IFP

Les étudiants de l'Institut français de presse sont invités à signer un engagement relatif à l'usage des intelligences artificielles génératives dans le cadre de leur formation (de la licence au master, en passant par le DU et les doubles diplômes).

Ce document a pour objectif de définir un cadre clair autour des usages de l'IA dans les travaux universitaires : certains usages sont autorisés (reformulation, recherche d'idées, aide à la rédaction, mise en forme bibliographique, etc.), tandis que d'autres sont interdits, notamment le plagiat, la génération de fausses citations et références bibliographiques ou l'utilisation d'IA commerciales pour traiter des données issues d'enquêtes de terrain.

 [Télécharger l'engagement étudiant](#) (125.55 Ko)

Pour ne pas conclure

L'enjeu de l'usage de l'IA dans l'enseignement supérieur est à la fois cognitif (développement et autonomie de la pensée), pragmatique (maîtrise raisonnée de l'outil) et éthique (responsabilité, agentivité, réflexivité).

Il ne s'agit donc pas de sanctionner ou de surveiller, mais bien d'outiller les étudiants afin qu'ils développent un usage pertinent et éclairé de ces technologies.

Bibliographie

Auray, Nicolas (2007), « Folksonomy: A New Way to Serendipity », *Communications & Stratégies*, vol. 65, n° 1, p. 67-91.

Bélisle-Pipon, Jean-Christophe ; Monteferrante, Erica ; Roy, Marie-Christine ; Couture, Vincent (2023), « Artificial Intelligence Ethics Has a Black Box Problem », *AI & Society*, vol. 38, n° 4, p. 1507-1522, <https://doi.org/10.1007/s00146-021-01380-0>.

Bender, Emily M. ; Hanna, Alex (2025), *The AI Con: How to Fight Big Tech's Hype and Create the Future We Want*, London : The Bodley Head.

Brey, Philip A. E. (2017), « Ethics of Emerging Technologies », in Hansson, Sven Ove (dir.), *The Ethics of Technology: Methods and Approaches*, Lanham : Rowman & Littlefield, p. 175-192.

Cellard, L., & Marquet, C. (2025). Matérialités environnementales du numérique. *RESET. Recherches en sciences sociales sur Internet*, 15. <https://doi.org/10.4000/14adk>.

Crawford, Kate (2021), *Atlas of AI: Power, Politics, and the Planetary Costs of Artificial Intelligence*, New Haven : Yale University Press.

Crépel, Maxime ; Cardon, Dominique (2022), « Robots vs algorithmes : prophétie et critique dans la représentation médiatique des controverses de l'IA », *Réseaux*, vol. 232-233, n° 2, p. 129-167, <https://doi.org/10.3917/res.232.0129>.

Fozières, N. L. de. (2025). La réflexivité algorythmique. *Socio. La nouvelle revue des sciences sociales*, 20, 65-82. <https://doi.org/10.4000/1431d>

hooks, bell (1994), *Teaching to Transgress: Education as the Practice of Freedom*, New York : Routledge.

Merton, Robert K. ; Barber, Elinor (2004), *The Travels and Adventures of Serendipity: A Study in Sociological Semantics and the Sociology of Science*, Princeton : Princeton University Press.

Selwyn, Neil (2021), *Education and Technology: Key Issues and Debates*, London : Bloomsbury Academic.